



# La Lettre de Migrations & Développement

Trimestrielle

N°6

juillet 2001

Prix: 5 FF

Photo: E. FROSSARD



**M**igrations & Développement a tenu son assemblée générale les 21 et 22 Avril 2001 à Marseille. Des débats ont eu lieu sur nos orientations, nos points forts, nos points faibles et sur le contenu de nos actions en qualité et en quantité. L'assemblée générale a élu les instances dirigeantes et un large renouvellement du conseil d'administration et du bureau a été opéré.

Les actions en cours et leur logique sont confirmés : échange et formation à la dynamique du développement ; implication de marocains émigrés et d'associations villageoises marocaines dans les réalisations ; travail avec l'Education Nationale Marocaine pour participer à la scolarisation des villages les plus reculés ; projets de développements d'artisanats et de petites industries ; réflexions avec des groupes de femmes visant leur autonomie et l'évolution de leur statut. Ces actions mêlent des marocains émigrés de la première et de la seconde génération, des marocains vivant au Maroc, et des français impliqués dans des projets de développement.

Corrélativement M&D a le souci permanent de prendre en compte les adaptations aux évolutions en cours : une modification profonde des stratégies et politiques de la coopération au niveau français et européen, une évolution des populations de migrants, un accroissement de la taille et de la complexité des actions menées, une orientation vers des actions de développement intégré, une sécheresse persistante privant les villageois de l'essentiel de leurs ressources, une volonté politique clairement énoncée de lutte contre l'analphabétisme et la pauvreté.

Une réflexion a été entreprise depuis janvier 2001 sur le mode de fonctionnement de l'association avec le concours d'un in-

## Edito

tervenant extérieur bénévole spécialisé en gestion de projets, qui assure un suivi continu de l'équipe. A l'occasion de l'assemblée générale, tous les salariés de Migrations et Développement de France et du Maroc ont été réunis. Leur travail s'est poursuivi durant une formation du 23 au 27 avril. Le rôle respectif des salariés en France et au Maroc a été clarifié.

Nous avons dans le même temps simplifié la structure de M&D en fermant les délégations et regroupant l'activité au siège à Marseille. La représentation de M&D à travers la France et l'Europe sera assurée par les associations de migrants constituées ou renforcées à l'occasion de projets réalisés en partenariat avec nous.

Le renouvellement de l'équipe du CA, l'adaptation de l'équipe des salariés à la réduction de charge et une meilleure définition des responsabilités de chacun aboutissent à une réduction des charges fixes et à une gestion plus efficace des projets.

Ces difficultés rencontrées au début de l'année 2001 seront dépassées lorsque le flux d'activité aura retrouvé un rythme plus régulier. Elles auront favorisé la mise en place d'une structure allégée plus performante et flexible. Migrations et Développement continue ainsi à être un laboratoire d'initiatives locales où des relations fortes entre les communautés maghrébines et européennes se construisent à l'occasion de la mise en œuvre de projets de développement local intégré.

Dernières nouvelles : la convention pour le programme global Maroc est sur le point d'être signée avec le Ministère des Affaires Etrangères et le Conseil du Fonds d'Action Sociale a



Photo: E. FROSSARD

voté son accord pour la signature d'une convention tri-annuelle avec M&D. Cependant, tant qu'une convention importante n'aura pas été conclue avec l'Union européenne, nous devons rester très vigilant dans le contrôle de nos dépenses.

Hugues Le Bars, Jamal Lahoussain, Jean Baetz

## ECIL: Etude Capitalisation des Initiatives locales

Le projet ECIL a débuté en octobre 1999. Il aura fallu 14 mois de concertation et de rédaction autour d'une étude action réalisée en 3 parties, qui a associé 6 catégories de partenaires, pour arriver aujourd'hui à un rapport composé de 6 parties thématiques et ainsi permettre de préparer de « nouvelles formes de partenariats » entre les acteurs.

Le « projet ECIL », débuté en octobre 1999, a eu pour but de préparer de « nouvelles formes de partenariat » entre les acteurs en vue d'un « développement local durable » des zones rurales de la Province de Taroudannt au sud Maroc (Région Souss-Massa-Drâa).

Il a fallu, pour mener à bien ce projet, 14 mois de concertation et de rédaction autour d'une étude-action qui a comporté trois étapes : 1) une étape préparatoire, pour définir les méthodes et mobiliser les partenaires, 2) une étape « bilan-diagnostic » des initiatives locales existantes et 3) une étape de « planification participative » aboutissant à une ébauche de Plan d'Action Concerté.

La démarche a associé 6 catégories de partenaires : 1) les services de l'État, 2) les communes rurales, 3) les associations villageoises et leurs groupements, 4) les représentants des ONGs, 5) les représentants des institutions d'appui (Universités, Centres de recherche) et 6) le secteur privé (Chambres consulaires).

La phase Bilan s'est terminée en juin 2000 par un Forum « Bilan des initiatives locales », et la phase Plan s'est terminée en novembre 2000 à l'occasion du Forum final « Un plan d'action pour Taroudannt » (à Agadir, capitale de la région Souss-Massa-Drâa).

Les suites attendues de ce Forum de concertation, rassemblant 159 participants, sous la présidence du Wali de la Région Souss-Massa-Drâa et du Gouverneur de la Province de Taroudannt, étaient : 1) un « Bilan » précis par secteur, 2) un « Plan d'Action » discuté et accepté par les partenaires, 3) Préparation de nouvelles formes de partenariat, 4) Élaboration de « Projets Pilotes Partenariaux », 5) Renforcement des associations villageoises,

6) Meilleure implication des communes rurales dans le processus de développement local, 7) Amélioration de la formation de l'équipe technique M&D et 8) Mise en place d'outils susceptibles de perdurer au-delà de la fin du projet.

Les principaux résultats ont été les suivants : 1) Adhésion large des groupes d'acteurs à la démarche partenariale, 2) Fort soutien des Autorités, 3) Implication directe de 160 participants dans les instances de concertation, 3) Obtention de fiches évaluatives, sur une dizaine de projets, élaborées par les partenaires, 4) Obtention d'un « diagnostic partagé » sur la situation d'ensemble et sur celle des différents secteurs d'activité, 5) Détermination de pistes d'action en vue du montage des projets partenariaux, 6) Élaboration de 22 fiches de projets partenariaux et détermination d'une stratégie commune d'intervention et 7) Signature d'une « Charte pour le développement durable de la province de Taroudannt ».

Le rapport final se compose de 6 rapports thématiques, 1) « méthodologie », 2) « bilan », 3) « stratégie de développement local », 4) « fiches-projets », 5) « actes du forum », 6) « financier ».

Ce rapport a été envoyé aux financeurs du projet (Union Européenne, Conseil Régional PACA, Wilaya d'Agadir) ainsi qu'aux principaux partenaires de l'action. Il va être publié sous forme de livre afin d'assurer une diffusion à chacun des participants. La mise en œuvre de certaines actions constitue la condition sine qua none de réussite de ce programme global les actions de formation (élus locaux, cadres associatifs, guides de pays), représentant notamment une priorité pour la réussite et la pérennisation des projets de développement.

Géraldine MARX

## Visite des retenues collinaires

M&D s'est rendu sur le terrain pour vérifier et évaluer le bien-fondé et le bon fonctionnement des retenues collinaires construites par les différents groupements villageois dans le sud de l'atlas marocain et en même temps envisager des constructions futures

Dans le courant de mai 2001, trois d'entre-nous de Migrations et Développement, fîmes une tournée des 14 retenues collinaires construites ces 10 années passées avec l'appui de Migrations et Développement au sud de la chaîne de l'atlas, dans le sud marocain.

L'objectif était de vérifier le bien-fondé et le bon fonctionnement de ces structures – 3 barrages en terre et 11 en béton et en maçonnerie – pour voir s'il fallait ajuster ou changer le processus de construction des ouvrages à construire dans le futur. A part un des barrages qui avait été construit légèrement différent des plans et que nous avons constaté déjà réaménagé par les villageois suivant des indications de Migrations et Développement, toutes les associations vérifiées se montrèrent très satisfaites du résultat

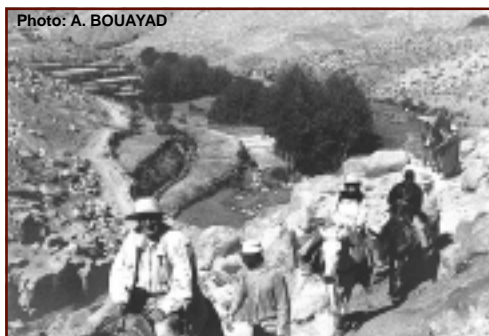


Photo: A. BOUAYAD

pour les premiers ouvrages du moins qui avaient pu fonctionner du fait de pluie. Il faut remarquer, en effet, que le Maroc subit en ce moment une sécheresse de trois années consécutives. Deux ouvrages, cependant, nous montrèrent un ensablement rapide qui aurait pu être évité par une meilleure construction des ouvrages en amont du cours de l'oued, murettes de pierre appelées « seuils biologiques ».

Notre groupe a donc recommandé dans le futur une attention plus grande à la construction de ces murettes par les villageois eux-mêmes. L'approbation de la construction de barrages futurs devrait d'ailleurs suivre la construction préliminaire de ces murettes.

Paul COEYTAUX - Ingénieur agronome /Bénévole

## Le Plan de Développement Concerté pour Taroudannt : un défi collectif

*La capitalisation des initiatives, première étape de planification, permettra de répondre aux besoins dans une perspective économique de développement durable. A ce jour, un comité de gestion est en cours de constitution.*

Un plan de développement concerté pour Taroudannt, puis pour l'ensemble de la région Souss-Massa-Drâa, représente un défi. Il survient au moment où la société civile marocaine est en constitution, où la majorité des représentants communaux ont été récemment élus et où l'administration locale est encore habituée à exécuter des plans nationaux.

Capitaliser les initiatives de chaque partenaire constitue la première étape d'une planification, les efforts de chaque partie devant être conjugués, articulés pour plus d'efficacité. Pour répondre aux besoins légitimes et indispensables du développement des zones rurales, il faut également trouver des appuis extérieurs : Mettre en place une plate-forme d'associations pour le développement au Maroc (consortiums d'ONGs internationales en relation avec les associations locales) ; mobiliser la Coopération décentralisée (élus locaux régionaux et ceux du nord de la Méditerranée) ; relier les Agences de coopération bilatérale et les fonds des institutions internationales, additionnés aux fonds de l'Etat.

Pour arriver à une perspective de développement durable, les actions doivent être axées sur le développement économique générant des emplois et, ainsi, des ressources nouvelles. Le potentiel économique du Souss-Massa-Drâa est grand. Des produits rares à l'échelle internationale existent dans notre région (safran, huile d'argane, certaines plantes aromatiques), le potentiel touristique rural n'est pas exploité, etc. Ce travail économique doit se réaliser



sans négliger les progrès qui restent à accomplir dans le domaine des infrastructures de base : désenclavement des zones montagneuses, stabilisation des ressources en eau potable et pour l'irrigation.

Certaines actions sont indispensables à la réussite du programme global. Ainsi, il est plus qu'urgent de lancer des programmes de formation : des agents de développement local (valorisation de l'action des associations, lien avec l'extérieur assuré) ; des guides de pays (pour un tourisme rural viable et de qualité) ; des acteurs de la société civile (les cadres associatifs) ; et enfin, la formation des élus. Ces actions de formation constituent une priorité et une urgence. Il faut les mettre en place et veiller à leur pérennisation par la création ou la spécialisation d'organismes de formation professionnelle.

Un comité de gestion de ce Plan de Développement Concerté est en cours de constitution. La création d'une Maison du Développement est indispensable en parallèle. Le Plan de Développement Concerté pour Taroudannt constitue un état des lieux, donne quelques perspectives et forme une base à partir de laquelle chacun pourra agir selon ses moyens. Le sous-développement n'est pas une fatalité, il est possible d'accéder au développement et de le planifier. Lançons le processus !

Monsieur Lahoussain Jamal  
Directeur de l'association «Migrations & Développement»

## Tourisme rural : le démarrage d'une nouvelle filière

*Une région riche d'une culture et de produits spécifiques, avec une demande touristique locale et étrangère croissante, nécessite aujourd'hui une organisation, des moyens humains et des infrastructures pour se développer*

Suite à l'étude ECIL réalisée à Taroudannt durant un an, il apparaît que, pour permettre aux habitants des zones rurales du sud marocain d'accéder à l'emploi et de générer des revenus, le développement du tourisme rural dans les zones montagneuses est une des principales activités à mettre en place.

En effet, le potentiel touristique local est important : les produits spécifiques (safran, argane, etc), et l'artisanat sont développés mais restent à organiser. Les sites, l'histoire et la culture sont riches. D'autre part la demande touristique européenne, mais aussi marocaine, s'oriente vers un tourisme plus respectueux de l'environnement et de la culture des villages.

M&D se préoccupe des moyens à mettre en place pour l'organisation de cette filière : équipement en infrastructures d'accueil, maisons d'hôtes, auberges et gîtes ruraux ; moyens de transports. Dans le même temps, M&D constate l'émergence d'initiatives locales du fait d'un contexte politique national plus favorable. Néanmoins, les moyens humains manquent, il semble donc aujourd'hui prioritaire de mettre en place des programmes de formation pour

les responsables associatifs locaux, les élus ruraux (incluant des femmes ayant ou pouvant prendre des responsabilités locales), des agents de développement local ainsi que la formation de guides de pays pour développer l'activité économique.

Une plate-forme du tourisme rural doit être construite à Taroudannt. Il est nécessaire d'élargir le partenariat pour mettre en œuvre les volets complémentaires que nous ne pouvons prendre en charge : tracer les itinéraires, équiper les sentiers de randonnée et les murs d'escalade, identifier les sites de parapentes, etc. Il faut aussi assurer la promotion des circuits en Europe, l'accueil des touristes au Maroc ainsi que leur accompagnement vers les villages. Ce travail ne peut être fait que par une structure spécialement mise en place et formée à cela, tant en France qu'à Taroudannt.

La coordination générale des actions peut être assurée dans l'immédiat par M&D en attendant que les structures se mettent en place.

Marie-Thérèse MAYOUX

## Echanges culturels et Chantiers/Echanges de jeunes

Depuis 10 ans M&D organise des chantiers/échanges. Actuellement, une nouvelle dynamique, due essentiellement à une motivation croissante des partenaires, anime ces projets. Dans une richesse d'échanges et de rencontres.

Le programme des chantiers/échanges de jeunes que nous organisons depuis plus de dix ans connaît depuis quelques mois une nouvelle dynamique.

En effet, la motivation de nos partenaires français pour ce type de projet est croissante, d'autant plus les financeurs potentiels sont plus nombreux et réceptifs qu'il y a quelques années.

Dans le courant de l'année 2001, 13 chantiers/échanges se sont ou vont se dérouler dans 13 villages. Ces structures sont originaires de toute la France, les jeunes concernés ne sont donc pas issus des mêmes milieux, ils n'ont pas tous le même vécu, cependant leurs motivations sont semblables : rencontrer, échanger avec les villageois autour d'un projet de développement local sur lequel ils vont travailler ensemble.

La richesse de ces échanges n'est plus à démontrer, elle se constate sur le terrain par les discussions qui se lient entre les deux groupes, par les changements dans les comportements des jeunes à leur retour en France. Certains jeunes villageois modifient également leurs perceptions du mythe de la « richesse européenne » en découvrant une autre facette de la réalité du monde occidental. Les thèmes des travaux qui vont se réaliser sont : l'aménagement des canaux d'irrigation dans 6 villages, l'amélioration de l'environnement

intérieur et extérieur des écoles et/ou maisons communales dans 6 autres villages.



Photo: D. GILMONT - P.S.F.

Des demandes et des projets précis pour l'année 2002 sont également en cours d'élaboration. Par ailleurs, le réseau de partenaires européens de M&D dans le cadre des échanges culturels ne cesse de croître, les demandes adressées à M&D se font de plus en plus fréquentes. Les contacts qui se créent, à cette occasion, avec les structures françaises (établissements scolaires, associations) désireuses de créer des liens avec l'autre rive de la Méditerranée nous semblent majeurs.

M&D réceptionne les demandes, informe les personnes sur les objectifs et activités de notre structure, soutient certains aspects logistiques des projets (envoi de matériel scolaire, recherche de financeurs, etc.) et oriente vers des organismes spécialisés dans ce type d'activité ou vers des partenaires marocains susceptibles d'être intéressés. Ainsi M&D joue le rôle d'un lieu d'informations et de conseils sur les démarches à accomplir pour réaliser des échanges avec d'autres pays de la Méditerranée et en premier lieu avec le Maroc.

Sophie MICHARA

### Courrier des lecteurs

*Avis à tous, nous serions heureux de pouvoir publier dans cette lettre vos commentaires et impressions (poèmes, articles, coups de gueule, etc...) sur M&D, le Maroc et le développement local.*

*Nous comptons sur votre participation ; l'équipe de M&D*

*ci-contre, poème envoyé par une lectrice*

### L'EXODE DES LIONCEAUX

Les lionceaux de l'Atlas ont déserté les tanières. Piégés par les cris des appeaux, pourchassés par la misère, envoûtés par la mélodie d'une flûte enchantée surgissant de l'imaginaire. Ils n'avaient plus que la Méditerranée pour seul repère, candidats au suicide ou naufragés volontaires.

Ils sont tous dans le même lot, emportés par les flots ou engloutis par la mer. Cette mère nourricière, transformée en fosse commune dans un cimetière et la vallée verdoyante n'est plus qu'un sinistre désert où sont répétés sans cesse par l'écho, les sanglots des pleureuses succédant aux prières.

Des vieux lions, délaissés au chagrin, plus de force pour chasser, ni de voix pour rugir, ployant sous le poids des crinières.

Leur vie n'a plus de sens, leurs lamentations n'ont plus de mur, leur douleur ne connaîtra plus de frontière tant que les lionceaux de l'Atlas n'auront pas intégré les tanières.

### Bulletin d'adhésion

NOM, Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Tel : ..... Fax : .....

Date d'adhésion : .....  Chômeurs, RMistes, étudiants,...(100 F)

Actifs (200 F)  Bienfaiteurs (500 F)  Autre : .....

La lettre de Migrations & Développement  
Trimestrielle : Tirage 1000 exemplaires  
Imprimerie : AHR  
Directeur de Publication : Lahoussain Jamal  
Maquette et mise en page : Frédéric ROZE  
et Elodie FROSSARD  
42, rue Montgrand - 13006 Marseille  
Tél : 04.91.59.82.70 Fax : 04.91.59.82.79  
Dépôt légal : - ISSN : en cours